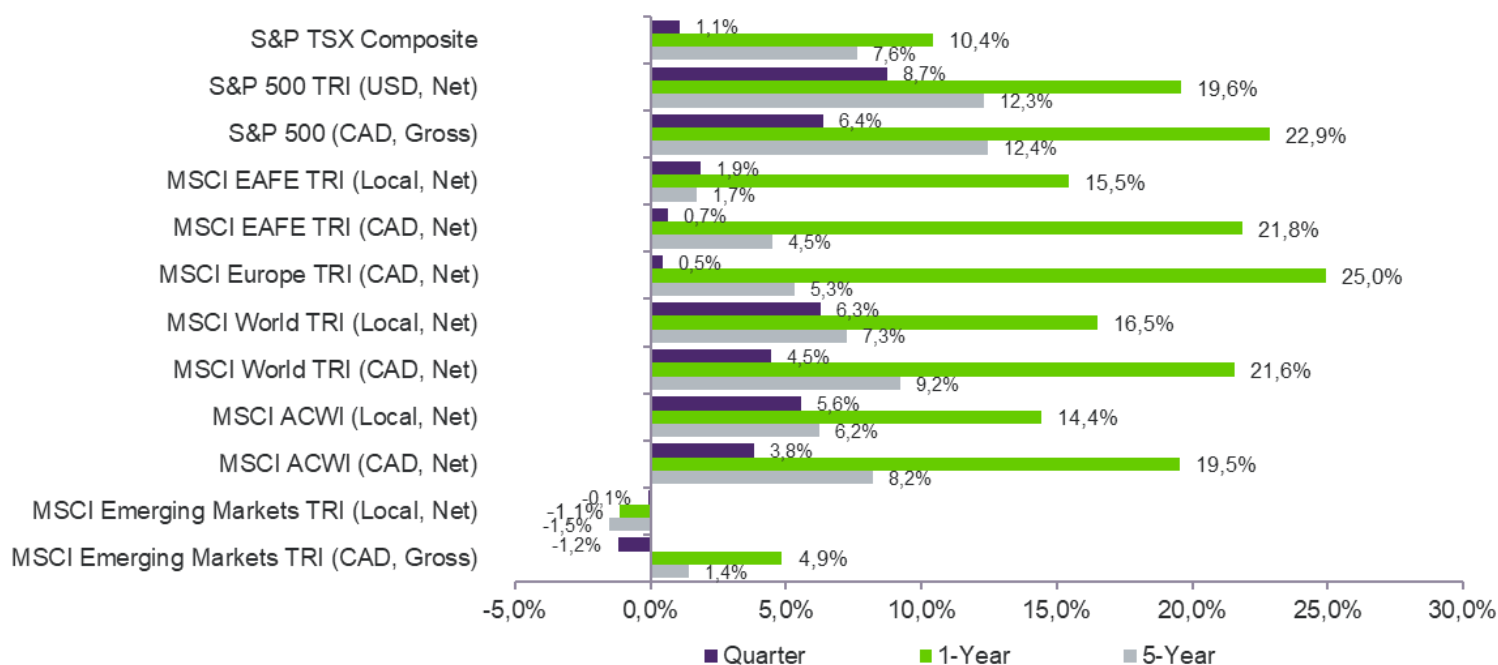


Commentaire général sur les marchés

- Au cours du deuxième trimestre de 2023, les marchés boursiers mondiaux ont enregistré des gains importants, les marchés développés en tête, dont celui des États-Unis. À l'inverse, le rendement des marchés émergents s'est révélé décevant, en particulier pour les investisseurs canadiens compte tenu de la forte valeur du dollar canadiens par rapport à la majorité des devises des marchés émergents. Les marchés obligataires mondiaux ont connu un rendement inférieur à celui des marchés boursiers au cours du trimestre.
- Parmi les événements importants, mentionnons la résolution de la question de la hausse du plafond de la dette aux États-Unis contre une réduction des dépenses. Le soulagement temporaire avec lequel les marchés ont accueilli la nouvelle a été de courte durée, puisque l'attention des investisseurs a de nouveau été accaparée par l'inflation persistante et les risques de récession. Malgré le contexte géopolitique et économique difficile, les données récentes sur le produit intérieur brut (PIB) du Canada et des États-Unis suggèrent que la croissance pourrait demeurer robuste.
- En ce qui concerne le rendement de notre secteur sur les marchés boursiers, l'enthousiasme général suscité par l'intelligence artificielle a fait bondir le cours des actions des entreprises technologiques. Les secteurs de l'énergie et des matériaux ont été parmi les moins performants.
- En ce qui a trait aux styles de placement, la croissance a considérablement surpassé la valeur au deuxième trimestre. L'indice de croissance Russell 1000 en dollars canadiens a enregistré un rendement de 10,4 %, tandis que l'indice de valeur Russell 1000 en dollars canadiens a obtenu un rendement de 1,8 %.
- La plupart des banques centrales du monde ont augmenté leurs taux d'intérêt en réaction à l'inflation persistante. Toutefois, la Réserve fédérale américaine a dérogé à cette tendance en juin et choisi de geler son taux d'escompte.
- La plupart des indices mondiaux de titres à revenu fixe ont connu un rendement négatif au deuxième trimestre à la suite des hausses de taux. Les détenteurs de titres à revenu fixe sont demeurés inquiets face à l'inflation persistante et aux incertitudes entourant les politiques monétaires. Les obligations de sociétés à rendement élevé et de catégorie investissement ont surpassé les obligations d'État, en raison principalement de la vigueur des bénéfices des sociétés.

Performance du marché des actions mondiales



Marché canadien

- L'indice composé S&P/TSX a offert un rendement plus faible que la plupart des grands marchés boursiers, comme l'indique le modeste rendement de 1,1 % enregistré pour le trimestre. Cette situation s'explique principalement par la part importante des titres des secteurs des services financiers, de l'énergie et des matériaux dans la pondération de cet indice, qui ont tous enregistré des rendements plus faibles que celui de l'indice élargi. Les secteurs de l'énergie et des matériaux sont restés à la traîne en raison d'une baisse des prix des matières premières causée par les craintes de récession. Le secteur des services financiers a connu un rendement inférieur en raison des inquiétudes provoquées par la hausse de l'endettement des consommateurs.
- Pour un deuxième trimestre d'affilée, le secteur de la technologie a été le plus performant, avec un rendement de 16,6 %. Ce résultat est largement attribuable au bon rendement du plus important joueur du secteur, Shopify, et à celui d'autres sociétés comme Constellation Software et CGI. En tout, six des 11 secteurs ont affiché des gains. Les secteurs des matériaux, de l'immobilier et des biens de consommation ont affiché les moins bons rendements. Celui des matériaux a connu le pire rendement (-6,9 %), en grande partie à cause des faibles prix des métaux industriels.
- La Banque du Canada a relevé son taux directeur de 0,25 %, atteignant 4,75 % en juin, et compte surveiller de près l'inflation, car l'objectif d'inflation annuelle de 2 % n'a pas encore été atteint.
- La croissance économique, mesurée par le PIB réel, a atteint un taux de croissance annualisé de 3,1 % au premier trimestre de 2023 grâce aux dépenses élevées des ménages et aux exportations nettes. Cette croissance est supérieure aux attentes, alors que le taux d'inflation dépasse encore l'objectif de 2 % fixé par la Banque du Canada. En mai 2023, l'inflation a diminué à 3,4 %, son taux le plus faible depuis 2021. Malgré un léger ralentissement en mai, le marché canadien du travail est demeuré résilient, même si des pertes d'emploi ont tout de même été enregistrées et que le taux de chômage a augmenté à 5,2 %.
- Le dollar canadien s'est apprécié par rapport au dollar américain et au yen, mais a perdu de la valeur par rapport à l'euro et à la livre sterling.

Marché américain

- Les actions américaines, représentées par l'indice S&P 500, ont affiché un gain de 6,4 % en dollars canadiens. Malgré la hausse des taux d'intérêt aux États-Unis, ce gain s'est principalement manifesté en juin lorsque les actions ont intégré un marché haussier, avec une augmentation de 20 % par rapport au creux d'octobre 2022, ce qui démontre la résilience de l'économie américaine.
- L'indice S&P 500 a été propulsé par quelques entreprises à forte capitalisation comme Apple (hausse de 17,8 % pour le trimestre et de 49,6 % pour le premier semestre de l'année), Microsoft (hausse de 18,4 % pour le trimestre et de 42,6 % pour le premier semestre), Nvidia (hausse de 52,3 % pour le trimestre et de 189,5 % pour le premier semestre) et Amazon (hausse de 26,2 % pour le trimestre et de 55,2 % pour le premier semestre).
- Le secteur de la technologie, en particulier les fabricants de puces électroniques, a été le plus dynamique avec une hausse de 14,6 %, générée par les promesses de l'intelligence artificielle pour l'innovation et l'économie mondiale. D'autres secteurs, comme celui des biens de consommation cyclique (+12,0 %) et des communications (+10,5 %), ont aussi enregistré des gains considérables. En revanche, les secteurs de l'énergie (-3,1 %) et des services publics (-4,7 %) ont affiché un rendement inférieur durant cette période. Le secteur des services publics a connu le pire rendement à cause de la hausse des taux d'intérêt et de la rotation sectorielle.
- La croissance du PIB des États-Unis pour le premier trimestre a été revue à un taux annualisé de 2 %, soit au-dessus de l'estimation initiale de 1,3 %. Quoiqu'il en soit, la croissance économique a ralenti par rapport aux trimestres précédents. L'inflation de base (indice des prix à la consommation) a diminué d'un point de pourcentage pour s'établir à 3 % (sur un an) en juin, soit le taux le plus bas depuis mars 2021. Le taux de chômage en juin a diminué à 3,6 %, ce qui indique que le marché du travail est encore très vigoureux. La Réserve fédérale a augmenté le taux de 25 points de base (de 5 à 5,25 %), puis a suspendu son approche belliciste après 10 hausses consécutives.

Marchés internationaux

- L'indice MSCI EAEO, qui suit le rendement des pays développés à l'exception des États-Unis et du Canada, a augmenté de seulement 0,7 % (en dollars canadiens). Son rendement a été inférieur à celui des indices nord-américains.
- Comme pour les autres principaux indices boursiers, le secteur de la technologie a été l'un des plus performants, tout comme le secteur des biens industriels. Les secteurs des matériaux et de l'énergie ont été les moins performants.
- La plupart des banques centrales, à l'exception de celle du Japon, ont augmenté leurs taux d'intérêt pour contrer un taux d'inflation plus élevé que prévu. La Banque d'Angleterre a augmenté son taux de 0,75 % pour l'établir à 5 %, tandis que les banques centrales de la zone euro et de l'Australie l'ont augmenté de 0,50 % (passant à 4 et à 4,1 % respectivement).
- Techniquement, la zone euro (l'élément le plus important de cet indice) est entrée en récession, présentant un PIB négatif pour les deux derniers trimestres (-0,1 % au T4 de 2022 et -0,1 % au T1 de 2023).
- Le marché boursier japonais a été l'un des plus performants de cet indice, atteignant en juin son plus haut sommet depuis 33 ans en raison de l'intérêt des investisseurs étrangers, de la croissance économique supérieure aux prévisions et de la dépréciation du yen attribuable au maintien d'une politique monétaire accommodante.

Actions des marchés émergents

- Les titres des marchés émergents, représentés par l'indice MSCI Marchés émergents, ont enregistré des résultats inférieurs à ceux des marchés développés avec un rendement de -1,2 % en dollars canadiens.
- Ce résultat est attribuable aux tensions entre les États-Unis et la Chine et aux inquiétudes que suscite la reprise économique chinoise, plus lente que prévu. La fin des confinements liés à la pandémie de COVID-19 et le plan de relance économique mis en œuvre en Chine n'ont pas eu l'effet escompté. Résultat, l'intérêt des investisseurs a diminué dans cette région.
- Parmi les marchés émergents, le Brésil a connu l'un des meilleurs rendements grâce à une croissance économique plus forte que prévu et la perspective d'une politique monétaire conciliante. Les chefs de file des secteurs des technologies et des semi-conducteurs, comme la Corée du Sud et Taïwan, ont aussi profité de l'essor de l'intelligence artificielle.

Titres à revenu fixe canadiens

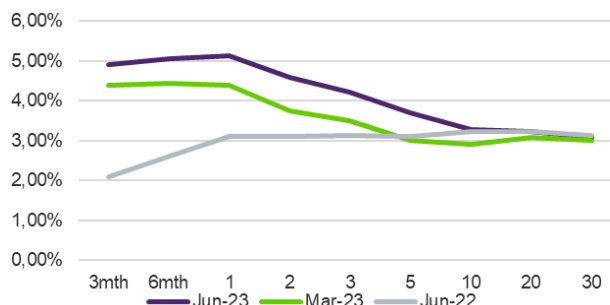
Au cours du trimestre, l'inversion de la courbe des rendements des obligations d'État s'est accentuée, les rendements des obligations du Trésor à court terme, plus sensibles aux changements de politique, dépassant ceux des obligations à long terme.

Il s'agissait du cinquième trimestre d'inversion consécutif.

L'indice obligataire universel FTSE Canada a connu une baisse de

0,7 % malgré le rendement positif des obligations à long terme (0,6 %). En revanche, les obligations à moyen et à court terme ont été à la traîne avec des rendements de -1,9 et de -0,8 % respectivement. Inversement, les obligations de sociétés à rendement élevé et de catégorie investissement ont surpassé les obligations d'État au cours du trimestre, en raison des bénéfices élevés des sociétés. Les obligations de sociétés, dont le rendement est de 0,2 %, ont surpassé les obligations fédérales et provinciales, qui ont affiché des rendements de -1,5 et de -0,5 % respectivement.

Courbe de rendement des obligations souveraines canadiennes



Incidence sur les fonds Concert

- Les marchés boursiers mondiaux ont affiché de forts gains au deuxième trimestre, profitant de l'élan acquis au premier trimestre. Par contre, les marchés obligataires ont connu des difficultés, en raison du mouvement haussier des taux d'intérêt amorcé par les grandes banques centrales. Les fonds Concert ont terminé le trimestre avec des rendements absolus variant de +0,16 % pour le Fonds d'actions mondiales à -0,47 % pour le Fonds de revenu. Comme les marchés mondiaux de titres à revenu fixe ont affiché pour la plupart des rendements négatifs au cours du trimestre, les fonds Concert ayant une proportion élevée d'obligations se sont retrouvés dans la partie inférieure de cette échelle de rendement.
- Au cours du deuxième trimestre, les décisions d'allocation des actifs ont eu une incidence limitée sur le rendement relatif des fonds Concert par rapport à leurs indices de référence. Ces décisions ont eu un effet positif sur le Fonds équilibré mondial de croissance, mais un effet légèrement négatif sur les autres fonds Concert.
- En ce qui concerne les actions, la surpondération des actions américaines et la sous-pondération des liquidités ont contribué positivement au rendement relatif des fonds Concert. Toutefois, ce rendement a été quelque peu atténué par la faible présence des actions de sociétés à petite capitalisation et par la surpondération des actions des marchés émergents. Les actions américaines ont été parmi les plus performantes sur les marchés boursiers mondiaux, propulsées par le succès des géants des technologies.
- Sur les marchés des titres à revenu fixe, la surpondération des obligations mondiales a eu un effet défavorable sur le rendement relatif puisque l'indice canadien a été plus performant que les indices mondiaux au deuxième trimestre. Toutefois, cet effet a été partiellement neutralisé par la sous-pondération des titres américains de bonne qualité.
- En ce qui concerne les fonds sous-jacents AGF, les trois fonds d'actions mondiales AGF (Fonds Sélect mondial, Fonds mondial de dividendes et Fonds d'actions mondiales) ont eu un effet négatif sur le rendement relatif de l'ensemble des fonds Concert.
- En raison des risques persistants de récession, on s'attend à ce que les fonds Concert tirent parti d'une plus grande diversification du portefeuille et d'une augmentation des placements de haute qualité.

Précisions sur les placements

- ◆ L'indice composé S&P/TSX est un indice pondéré selon la capitalisation boursière qui mesure le rendement des titres négociés à la Bourse de Toronto. Il s'agit d'un indice considéré comme étant généralement représentatif du marché boursier canadien.
- ◆ L'indice S&P 500 est un indice pondéré selon la capitalisation boursière composé d'environ 500 actions ordinaires sélectionnées en fonction de la taille du marché, de leur liquidité et de leur secteur pour représenter le rendement des actions américaines.
- ◆ L'indice MSCI EAEO est un indice qui couvre 21 marchés internationaux excluant le Canada et les États-Unis. L'acronyme signifie Europe, Australasie et Extrême-Orient; cet indice représente les marchés boursiers des marchés développés à l'extérieur de l'Amérique du Nord.
- ◆ L'indice MSCI Monde est un indice pondéré selon la capitalisation boursière de plus de 1 500 actions de 23 pays (y compris les États-Unis et le Canada), et qui couvre 85 % de l'indice libre ajusté en fonction de la capitalisation boursière de chaque pays. Cet indice est considéré comme représentatif des actions des marchés développés mondiaux.
- ◆ L'indice MSCI Marchés émergents est composé d'actions à grande et à moyenne capitalisation de 26 pays issues de 26 marchés émergents, et représente les marchés boursiers des économies et pays émergents.
- ◆ L'indice obligataire universel FTSE Canada mesure le rendement des obligations canadiennes de bonne qualité, des secteurs public et privé.
- ◆ L'indice des bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada mesure le rendement des bons du Trésor à 91 jours du gouvernement du Canada.

Les fonds communs de placement sont offerts par PFSI Investments Canada Ltd, un courtier en fonds communs de placement. Le siège social se trouve à Mississauga, en Ontario.

L'information présentée dans ce document provient de sources qui sont jugées fiables, exactes et exhaustives. Le rendement des indices ne tient pas compte des commissions de vente, des commissions de suivi, des frais et des honoraires de gestion. Les énoncés prospectifs comportent une part d'incertitude qui pourrait faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement des attentes exprimées. Les opinions formulées peuvent changer et ne tiennent pas compte des objectifs de placement propres à chaque investisseur. Aucun élément du présent document ne doit être interprété comme une sollicitation, une offre ou une recommandation. Des commissions de vente, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais peuvent être reliés aux fonds communs de placement. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur ne se reproduira pas nécessairement. L'information contenue dans ce document constitue une propriété intellectuelle protégée par le droit d'auteur. TELUS Health Investment Management Ltd conserve tous les droits de propriété sur tous les logos et autres marques de commerce de TELUS Santé au Canada et à l'étranger. Il est interdit de reproduire le présent document, en partie ou en totalité et de quelque manière que ce soit, sans l'autorisation préalable écrite de TELUS Health Investment Management. Le présent article a été préparé par TELUS Health Investment Management, et non par le groupe de sociétés Primerica. Les opinions exprimées ne sont pas celles du groupe de sociétés Primerica.